Revue de Traduction et Langues Volume16 Numéro 02/2017, pp. 29-41
Journal of Translation and Languages **مجلة الترجمة واللغات**
ISSN (Print): 1112-3974 **EISSN (Online): 2600-6235**

L'analyse linguistique du discours comme préalable à une démarche ingénierique : Discours de la physique

The Linguistic Analysis of Discourse as a Prerequisite to an Engineering Approach: physics discourse

Dr. Mostefaoui Ahmed
Université de Ibn Khaldoun Tiaret-Algérie
amostefaoui04@yahoo.fr
Laboratoire Traduction et Méthodologie
0000-0002-7151-8929

Pour citer cet article :
Mostefaoui, A. (2017). L'analyse linguistique du discours comme préalable à une démarche ingénierique : Discours de la physique. *Revue Traduction et Langues 16 (2),* 29-41.

Received: 29/12/2017; **Accepted**: 31/12/2017, **Published:** 31/12/2017

Abstract: *This study belongs to didactics in that it is at the heart of the teaching / learning process. It is interested in the nature of helping scientific fields' students acquire linguistic and discourse skills in close connection with their academic discourse. Our perspective does not go in the direction of a formulation of prescriptions or didactic propositions stemming from theoretical knowledge, without experimentation in the field. It was, of course within the Discourse analysis (AD), as a first task to analyze students' productions in their context of realization, from some theoretical references. It was first to describe these practices to understand them, and then only to eventually exploit them.*
Keywords: *FOS, Linguistic Analysis, discourse, Engineering, Teaching.*
Résumé : *Cette étude est de nature didactique en ce qu'elle se situe au cœur du processus d'enseignement/apprentissage. Elle s'intéresse à la nature de l'aide à apporter à des étudiants scientifiques afin d'acquérir des compétences linguistiques et discursives en étroite relation avec leur discours universitaire. Notre perspective ne va pas dans le sens d'une formulation de prescriptions ou de propositions didactiques découlant de savoirs théoriques, sans expérimentation sur le terrain. Il a été question, et dans le cadre de l'analyse du discours(AD), d'analyser des productions d'étudiants dans leur contexte de réalisation, à partir de certaines références théoriques. Il s'agissait d'abord de décrire ces pratiques pour les comprendre, et ensuite seulement pour éventuellement les exploiter.*
Mots clés : *FOS, Analyse linguistique, Discours, ingénierie, enseignement.*

1. Introduction

Enseigner le français dans une filière technique et scientifique suppose l'analyse des enjeux de productions langagières demandées et produites par les étudiants dans le cadre

Auteur corerspondant: Mostefaoui Ahmed

de leur spécialité. De par leur formation, ils sont appelés à produire des discours qui correspondent à une pratique sociale (un discours technoscientifique) (Rastier, 1991), et de l'autre côté, ils doivent réussir dans leur discipline et sont évalués en conséquence.

En l'absence d'une demande de formation, nous avons fait l'hypothèse d'une urgence à prendre en charge un public d'étudiants en sciences et technologie en se basant sur ses attentes. Ces étudiants appartiennent au monde universitaire et sont concernés par des types d'écrits universitaires et des textes représentatifs entrant dans ce que Swales, (1990 : 23) nomme « *une communauté de discours* » :

> Groupement d'individus qui a en commun un ou plusieurs buts notoires (i.e., connus aux yeux d'un public plus large), des mécanismes d'échange d'information entre les membres de la communauté, des modes ou genres d'expressions qu'elle utilise de manière préférentielle, un lexique spécifique etc.

Quatre dimensions (Cavalla, 2007) nous ont servi de cadrage pour décrire et essayer de répondre aux besoins de ces étudiants et rester dans le cadre des normes au sein des écrits scientifiques: 1) La dimension scientifique qui s'attache au savoir scientifique, 2) La dimension méthodologique qui décrit l'architecture, la structure de l'écrit, 3) La dimension terminologique qui permet d'ancrer un écrit dans une discipline donnée à l'aide notamment d'un lexique spécialisé, 4) La dimension linguistique qui tente de donner les structures linguistiques qui contribuent à l'élaboration du sens scientifique.

Ce qui nous aide à formuler notre *problématique* en tentant de comprendre en quoi l'initiation à la compréhension et l'exploitation de textes technoscientifiques en familiarisant les étudiants avec les éléments récurrents qui caractérisent ces textes (la structure du texte technoscientifique, les anaphoriques, les articulateurs, la modalisation, etc.) et d'une façon globale la pratique langagière spécifique au domaine des sciences et technologie puisse les aider ?

Un de nos objectifs en plus de l'acquisition de compétences linguistiques et discursives, d'une façon générale d'outils scripturaux pertinents pour leur contexte de communication, était qu'il y ait des répercussions sur les apprentissages liés à la spécialité. L'intention était de proposer un enseignement de cette langue par ***le texte*** comme support de base, qui selon notre ***hypothèse*** leur permettrait d'être dans des situations leur balisant le passage, au-delà d'une compétence dans leur spécialité, vers une compétence langagière, discursive et communicationnelle pour leur faciliter de s'informer, d'accéder à un savoir écrit et dispensé en français, et de pouvoir par la suite le transmettre par écrit.

2. L'analyse du discours passage obligé

Dans l'élaboration de supports de cours un retour vers la linguistique est impératif, car en adoptant les sentiers de l'analyse du Discours (AD), c'est une voie qui s'ouvre à nous et s'avère nécessaire donnant de grandes possibilités. La didactique des langues de spécialités est passée depuis longtemps dans le champ de l'analyse du discours qui renouvelle son cadre théorique et ses pratiques de classe.

L'analyse du discours, outre l'identification des termes d'usage, peut nous apporter une certaine connaissance du système de fonctionnement du discours technoscientifique.

Partant du fait que les documents scientifiques et techniques véhiculent des connaissances du domaine, il existe aujourd'hui de nombreux travaux qui portent sur l'analyse de corpus scientifiques afin d'en extraire et d'analyser les éléments linguistiques et discursifs, voire la terminologie. L'exploitation de corpus et l'utilisation de l'informatique permettent d'obtenir des résultats intéressants. Cette pratique relève de la linguistique et de ses spécialités telles que la pragmatique quand il est question d'ancrage socioprofessionnel de ces discours.

Cette acquisition linguistique, discursive et textuelle, dans un milieu institutionnel et non francophone, est susceptible d'être abordée et développée, à travers des activités articulant lecture/écriture ; ce qui engage les apprenants dans des situations impliquant un large acquis sur les phénomènes d'organisation textuelle et sur les caractéristiques propres aux différents genres et types de textes spécialisés. Ces connaissances fournies par la linguistique textuelle doivent être complétées par les données des théories de l'énonciation et de l'analyse du discours" (Onursal 2005 : 162).

Seulement et comme l'acquisition de la compétence discursive n'est possible qu'à partir des discours spécialisés, nous avons tenu à utiliser les documents authentiques écrits, tirés surtout du programme institutionnel de notre public, puisqu'il nous était plus facile de nous procurer ce type de documents. Ces documents ont, par la suite, été utilisés bruts ou bien adaptés.

L'écriture à l'université permet aux étudiants, et exige d'eux, un travail conjoint de la langue, du langage et des contenus qui sont indissociables pour s'approprier les savoirs transmis. De là, le lien qui est fait en didactique entre *« pratiques d'écrit et accès aux savoirs »*. L'écrit est autant *« un outil d'élaboration de savoirs que d'expression de points de vue sur ces savoirs »* (Barré-De Miniac et Reuter, 2000).

3. Quelle approche pour enseigner les langues de spécialité ?

Les étudiants de sciences physiques auxquels nous avons affaire ont typiquement vécu douze ans d'apprentissage du français sous l'approche communicative et la qualité de leur français nécessite beaucoup de travail. Il est tentant de penser qu'il faut aborder la matière de façon grammaticale plutôt que communicative malgré la popularité de cette dernière. Ce qui est sur, cependant est de remédier les lacunes structurelles dont souffrent nos étudiants par n'importe quel moyen ; que ce soit en faisant recours à l'analyse systématique de la grammaire française, à l'approche communicative ou tout autre. De plus, une approche grammaticale de temps à autre n'est pas nécessairement ennuyeuse.

Avant que soit visée d'emblée la compétence globale de communication dans l'apprentissage, ou mieux le perfectionnement, d'une langue étrangère pour des besoins ciblés, il aura fallu passer, par une succession de modes pédagogiques, avant d'en arriver aux prises en compte intégratives actuelles de tous les paramètres d'un discours qui se fait plutôt qu'il n'est. Décisif, de ce point de vue, est l'apport de l'Ecole de Palo Alto, avec notamment Waltzlawick et Bateson, qui ont, les premiers, théorisé les caractéristiques anthropologiques et contextuelles de la communication (François, C., 2002 :25) : il n'est plus possible, après leur travail, et celui de bien d'autres, de considérer un texte comme clos d'avance.

L'heure est donc, en didactique, selon pas mal de didacticiens et praticiens, à l'éclectisme maîtrisé, Il faut dire même au syncrétisme de bon aloi. (Coste, D. 2000)

La langue, même de spécialité, n'est jamais blanche. Dans cette expression de *« langue de spécialité »,* il y a spécialité, mais il y aussi langue, comme le souligne M. A. Elimam (2004)

En bref, le langage, plus exactement l'aptitude à nous exprimer par le langage, est certes ce qui nous constitue humains. Il peut et doit s'étudier ainsi. Mais pas comme un en-soi coupé du monde concret, de notre monde de perceptions et sensations, de textes et d'images, de conversations et colloques. La langue-objet, la langue-système, que M. Elimam (2004) qualifie de malheureuse métaphore à usage didactique, ne saurait être un objet clos, refermé sur lui-même, et en quelque sorte auto-suffisant.

Ce que l'on sait retenir, maintenant, de ces évolutions croisées, c'est que, d'une part, la langue est un tout. L'effet du discours n'est pas séparable des constituants linguistiques du même discours. Lequel, pour autant, ne se réduit pas à ces constituants. La situation de communication permet seule de "faire sens" avec les mots —voire les images, bruitages et mimique— du discours.

4. Analyse du discours de la physique

Dans une perspective didactique, comprendre la structure d'un discours scientifique présente un double intérêt : d'une part, elle assure l'apprentissage des connaissances existantes, d'autre part, elle permet aux étudiants de mieux exprimer leurs propres connaissances.

Avant de se lancer dans une démarche quelconque, il faut qu'on examine les caractéristiques discursives du discours scientifique et technique, notamment celui des sciences physiques, en plus de la syntaxe et du lexique, est construit autour de trois pôles : la nature du texte ; les marqueurs et les techniques discursives dans la production écrite dans le texte de la physique ; et les opérations discursives qu'on trouve généralement dans le discours scientifique écrit. Il faut noter que presque tous les exemples du corpus viennent du programme de la 3ème année.

4.1. Les opérations discursives dans le discours de la physique

Le discours scientifique et technologique d'une façon générale et celui de la physique en particulier, s'adresse à des phénomènes réels et concrets et utilise des procédés rhétoriques en nombre assez limité, dont les principaux sont la description, la définition, le classement, l'analogie, le contraste, la généralisation, l'exemple et l'illustration, la cause et l'effet, les notions de temps et d'espace et enfin l'analyse logique.

Ces figures rhétoriques forment la plateforme pour ce que Trimble (1985 :69) qualifie du cœur de la rhétorique dans le discours scientifique et technique. Une connaissance de ces fonctions permet à l'étudiant d'identifier les manières dont sont organisés et structurés les discours scientifique et techniques. Ils lui permettent, aussi sur un autre niveau, de détecter les éléments discursifs reliés à ces opérations :

- Les opérations discursives présentes dans le discours scientifique et technique sont fondamentales dans son organisation et sa structuration.
- Ces opérations et les éléments grammaticaux, reliés à elles, peuvent être isolés pour faciliter leur enseignement individuellement ou bien dans un contexte.

En somme, une identification et une assimilation du rôle de ces opérations dans le texte en plus des éléments co-occurrents (marqueurs rhétoriques, structures grammaticales et lexique), sont nécessaires pour comprendre l'organisation du discours scientifique et technique.

Il est question dans cette partie d'identifier les opérations les plus récurrentes et certaines de leurs sous-fonctions, comme détaillé dans l'ordre suivant :

- La description- physique, de la fonction, et la description d'un processus.
- La définition- Formelle, semi-formelle, non-formelle, et la définition avec expansion.
- La classification – la classification complète et partielle.
- L'instruction – l'instruction directe et indirecte.
- Les relations verbales visuelles – texte, paratexte.

4.2. Le parallélisme

Trimble (1985 :44) le définit comme suit : « …un processus qui fait appel à un discours (écrit dans notre situation) comme support didactique pour enseigner les opérations discursives, la grammaire ou le lexique par l'intermédiaire d'un choix de sujet spécifiques (corpus de textes). Ce corpus ne doit pas être d'un niveau à exclure certains des apprenants, il doit être à la portée de tous.». Donc un choix de matériel tout à fait adapté à un public hétérogène, qui n'est ni au-dessus de leur niveau linguistique, ni externe à leur discipline.

Le parallélisme est une technique d'enseignement qui peut réussir grâce au fait que ces étudiants ont en commun les mêmes acquis scientifiques et sont familiers avec la méthode scientifique contenue dans les supports textuels. Les éléments linguistiques présentés, peuvent être traités sans grande peine de la part de l'enseignant. Comme exemple, présenter aux étudiants un texte comportant de simples définitions ; une fois conscients du genre d'information procurée par cette opération discursive, en l'occurrence la définition, les étudiants peuvent procéder à un transfert vers les textes présentés dans leur propre spécialité.

5. Ingénierie pédagogique

Vu que les concepteurs des cours de FOS (Mangiante, Parpette 2004) sont amenés à élaborer eux-mêmes les contenus et les supports d'apprentissage, nous avons opté pour une démarche ingénierique : étudier cet usage dans les documents pour l'enseignement de nos étudiants.

Dans l'élaboration d'un programme, on envisage les bénéfices attendus d'un tel produit, en lien étroit bien entendu avec les objectifs poursuivis. Rappelons que les conceptions de l'enseignement/ apprentissage des langues centrées sur l'apprenant accordent une grande importance aux besoins de celui-ci, de son autonomie effective et lui *« … donner […] les moyens de se construire une personnalité de sujet parlant dans la langue qu'il apprend, faute de quoi elle lui resterait étrangère. »* (Joseph, R. 2001 :137). Ancrage culturel des compétences communicatives, autonomie réelle de l'apprenant constitue la pierre de touche de la méthodologie.

Dans le domaine des langues de spécialité et du FOS en particulier, les objectifs spécifiques doivent s'appuyer sur des besoins spécifiques (Joseph, R. 2001 :190). Mais

quels objectifs peut-on bien définir pour un public comme le nôtre, dont nous venons de voir qu'il a réellement des besoins ? Pour mettre en place un enseignement d'un programme de FOS en français scientifique et technique pour ces étudiants, qui ont des besoins langagiers réels, mais pas une motivation immédiate, il faudra commencer par donner (ou redonner) à ce public des raisons d'apprendre. L'enseignant désireux d'inventer qui s'engage dans cette voix bénéficie de l'atout de l'absence de programme et d'objectifs définis par l'institution à condition qu'il sache quoi faire de sa liberté.

En tous les cas, notre public présente des déficiences qui doivent être corrigées, à l'université en science physique (Mostefaoui, A., 2006). Cette remédiation aidera les étudiants à s'approprier les langues de communication, et les préparera pour leur futur professionnel. En conclusion, il semble logique que la langue soit présente partout, que la filière soit littéraire ou scientifique ou technique, les objectifs s'entremêlent. La langue sert de fond pour toutes les disciplines.

5.1.Les supports pédagogiques

Dans le champ de la didactique, on parle beaucoup de matériel pédagogique ou didactique. Ce type de support a un rôle essentiel dans l'apprentissage de la langue étrangère. Par exemple pour Bailly (1998 : 185): dans le triangle didactique élève–matière scolaire–professeur, les médiateurs de l'action pédagogique [que sont supports et auxiliaires] jouent un rôle essentiel : ils permettent à l'apprenant d'être motivé, d'accéder largement à l'intelligibilité de l'objet d'apprentissage d'avoir prise sur ses activités.

5.2. La Didactisation

Si les matériels d'enseignement ou « les matériels pédagogiques » peuvent conduire au développement des compétences des apprenants, il faut maintenant nous poser la question de la didactisation.

Jean-Pierre Cuq, dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, définit le processus de Didactisation comme *« l'opération consistant à transformer ou exploiter un document langagier brut pour en faire un objet d'enseignement. Ce processus implique une analyse pré didactique, d'essence linguistique, pour identifier ce qui peut être utile d'enseigner »* (71 : 2004)

5.3. Le document authentique

La caractérisation d'**authentique**, en didactique des langues, est généralement associée à « document » (Cuq, J. –P., 2004) et s'applique à tout message élaboré par des natifs locuteurs pour d'autres locuteurs natifs à des fins de communication réelle. Le document authentique renvoie à un foisonnement de genres bien typés et à un ensemble très divers de situations de communication et de messages écrits, oraux, iconiques et audiovisuels (Ibid.).

L'entrée dans la classe de langue des documents authentiques, appelés également documents bruts ou sociaux, date des années 1970.

Pour Galisson, R. et Coste, D. (1976), authentique, *« […] se dit de tout document, sonore ou écrit, qui n'a pas été conçu pour l'étude de la langue, mais pou répondre à une fonction de communication, d'information, ou d'expression linguistique réelle »*. Il s'agit donc de tout document brut appartenant à la L2. Signalons tout d'abord qu'un tel

document peut être ou non pourvu à l'origine d'intentions didactiques (au sens général et non au sens particulier de didactique de la L2) (Joseph, R. 2001 :190).

Une première « *didactisation* » du document authentique consiste, pour l'enseignant, à mettre en évidence le côté didactique du document, à l'expliciter lorsqu'il est implicite, pour l'utiliser en quelque sorte comme tremplin à des fins didactiques (cette fois-ci au sens « didactique de la L2 ». (Ibid. p.190)

En résumé, un document authentique peut ou non avoir des intentions didactiques, que l'enseignant peut expliciter ; dans une perspective d'acquisition de la L2, le document authentique peut fournir l'abondance et la variété de matériau langagier nécessaires à l'apprenant ; enfin, le matériau authentique ne vaut que par l'usage qui en est fait. Ajoutons que les évolutions technologiques récentes dans le domaine de la communication, des médias et des techniques de reproduction ont fortement contribué à une augmentation significative de l'accès aux documents authentiques (de toute nature sémiologique) (Joseph, R.2001 :192).

Il est clair que le choix du matériel pédagogique obéit à une logique d'approximation, c'est-à-dire, trouver des textes contenant des éléments linguistiques proches de ceux présents dans les textes scientifiques et techniques des étudiants.

5.4. Etude Textuelle

Apprendre le français scientifique et technique est, donc, bien plus qu'apprendre une liste infinie de termes dits techniques. Un des objectifs prioritaires de la formation linguistique des étudiants scientifiques des formations universitaires est le traitement de l'écrit, pour la compréhension et la production de divers types de textes, ou plus exactement des divers types de séquences textuelles : informative, explicative, descriptive, argumentative – et même narrative.

Le texte est l'une des composantes essentielles de tout programme de français scientifique et technique. C'est le support de base de tout matériau pédagogique en classe. Dans certaines situations, il peut servir comme complément pour le renforcement de structures grammaticales. Pour la plupart des enseignants, le texte est le support source des structures à présenter, la chance pour les étudiants de mettre en œuvre les différents habilités linguistiques et de rencontrer les différents types de langages (langue naturelle, mathématique, physique, graphes, etc.).

5.5. La lecture des textes spécialisés

La première application concrète repose sur la notion de prise de contact avec le texte de spécialité. On pourra, par exemple, focaliser l'attention des apprenants sur la forme, la répartition des différents paragraphes, et les diverses catégories d'informations données par le passage.

L'exemple suivant est un échantillon de matériau authentique ; il contient plusieurs éléments discursifs qui caractérisent un texte de sciences physiques. En même temps, il est assez simple pour des étudiants de différents niveaux.

> Un baromètre est un instrument météorologique qui sert à mesurer la pression atmosphérique. Les baromètres peuvent être classes en deux types, dépendant de la manière avec laquelle ils enregistrent la pression atmosphérique. Le baromètre à

> mercure est le plus grand et celui qui enregistre avec plus d'exactitude des deux types, alors que l'anéroïde est plus compact mais moins performant.
> Le baromètre anéroïde est un instrument météorologique portable conçu pour enregistrer la pression de l'atmosphère. Il est composé d'une boite métallique de forme cylindrique fine est hermétiquement scellée, exposée à l'air de telle sorte que les deux extrémités se rapprochent ou se détachent l'une de l'autre par rapport au changement de la pression atmosphérique.
> Le baromètre à mercure est instrument météorologique qu'on utilise dans la mesure de la pression par rapport à la hauteur d'une colonne de mercure. Dans sa version simple, le baromètre à mercure consiste en un tube de verre vertical de 80 cm de long, fermé du coté de la hauteur est ouvert de son extrémité de bas. L'extrémité ouverte est noyée dans un récipient dans du mercure. Le tube ne contient pas d'air, mais plutôt du vide**.**

Une analyse discursive de cet exemple révèle la présence des éléments suivants :

- Le texte est composé de trois paragraphes ; l'idée principale, contenue dans la première phrase du premier paragraphe.
- Comme opérations discursives, on distingue la définition, la classification et la description de l'appareil, de sa fonction et du processus de mesure de la pression atmosphérique. Le texte original est accompagné d'illustrations des deux types de baromètres, donnant un exemple de la verbalisation de schémas.
- Au niveau syntactique, on trouve la relation de causalité, d'opposition et de comparaison en plus de l'ordre spatio-temporel, dans les deuxième et troisième paragraphes.

6. Exemple d'une opération discursive : la description

Le discours scientifique contient trois sortes de descriptions : La description physique, Par la fonction, et la description de processus. En abordant un texte scientifique, l'étudiant tire des informations de chaque type de description.

6.1. La description physique

La description physique donne les caractéristiques physiques de l'objet ainsi que les relations spatiales des différentes parties de ce même objet entre elles, et avec l'objet dans sa totalité (Trimble, L. 1985 :69). Les caractéristiques, généralement, décrites sont : la dimension, la forme, le poids, le matériau constitutif, le volume, la couleur, et la texture.

Dans un discours scientifique, la description est souvent présentée dans un ordre qui va du plus général vers le plus spécifique. Dans une description générale fait usage des 'locatifs' comme : *(au-dessus, autour, à l'extérieur, à l'intérieur, au centre, à coté de, à la base de, à la jonction de, à la sortie, etc.).* Contrairement à cette description, celle détaillée, fait appel à plus de précision, utilisant des termes comme : '1 mm directement au-dessus', 'à un angle de 45°', '2 cm en dehors du périmètre', etc.

Exemple de description générale et détaillée (spécifique)

6.2. Description de la fonction

Généralement, une description de ce genre donne à l'étudiant des informations sur un mécanisme ou un appareillage, elle comporte deux formes : 1. l'utilité ou bien le but de son usage ; et 2. Le fonctionnement de chacune des parties constitutives du mécanisme. Cette description est souvent associée à la cause /effet.

a. *Utilité ou but de l'utilisation :*

- D'une partie – **Le compresseur *d'entrée* (Cp) *est destiné à alimenter* le foyer en air frais à haute pression.**
- De l'ensemble- **un turboréacteur d'avion dont le principe de fonctionnement repose sur la détente d'un gaz chaud très rapide fait décoller l'avion.**

b. *Fonctionnement :*

- D'une partie- **Il se détend alors *dans* une turbine (Tb) calorifugée**
- De l'ensemble- **Le réacteur fonctionne en régime stationnaire. Le réacteur "brûle" 10 kg d'air par seconde pour acquérir la puissance thermique Pt nécessaire à la poussée.**

6.3. Une séquence à partir de la didactisation de textes de physique

SEQUENCE : La description

OBJECTIFS :

1. Objectif général : Familiariser les étudiants avec le français des sciences physiques,

2. Objectifs spécifiques :

a. Identifier les différents types de description dans un texte scientifique,

b. Caractériser un texte descriptif.

Temps prévu : 3 semaines

Séances	Dominante	Titre	Objectifs	Support
1	Lecture, compréhension	La description	Étudier les fonctions de la description	Extraits de textes choisis du programme de physique
2	Lecture, compréhension	La description	Dégager les caractéristiques d'un texte descriptif	Texte : la matière
3	Lecture, compréhension,	Les différents types de description	Étudier les différents types de description a- physique b- fonction c- processus d- pouvoir décrire	Extraits de textes descriptifs : Exemples : -Décrire un générateur - sa fonction et comment il fonctionne - le processus de transformation

4	Points de langue	1. La cause/conséquence 2. Marqueurs spatiaux 2. Marqueurs temporels 3. La cause/conséquence 4. le passif	Comprendre leurs fonctionnements et leur utilité dans un texte scientifique. Étudier l'organisation discursive d'un paragraphe	Paragraphes choisis à partir de textes du programme de physique phrases complexes pour l'étude de la cause/ conséquence
5	Vocabulaire	Les verbes explicatifs et le vocabulaire de la description	Bâtir une fiche de vocabulaire de description pour décrire (la forme, la taille, la couleur, la dimension, la consistance, la matière, de la fonction, …)	Exercice proposé sur le vocabulaire (exercices à trous)
6	orthographe	Les temps dans la description L'accord sujet + verbe	Maîtriser l'emploi des temps dans la description et l'accord du sujet et du verbe	Exercices
7	Expression écrite	La description d'un processus	La capacité d'écrire de petits paragraphes décrivant (exemple un générateur, son fonctionnement, le processus de production d'électricité)	Fournir les éléments de la description, à l'étudiant de finir la tache

5.2. Proposition d'une fiche d'une séance de travail en classe

Une fiche de préparation d'une séance à partir de la séquence N°1 : La description

Titre de la séance : La description
Objectifs:

	Général	Utiliser le français de la physique
	Spécifiques	**Décrire la forme, la fonction et le processus Caractériser/Qualifier/Décrire**
	Support	Extraits de textes de physique (Le générateur)
Vocabulaire spécifique		
		1. Vocabulaire décrivant Forme. **2. Taille.** **3. Couleur** **4. Dimension** **5. Consistance/matière** **6. Fonction** **7. Poids/Volume/Unité** **8. Destination/attribution** **9. Composition/décomposition** **10. Origine/source/modèle** **11. Moyen**
Compétences		
Décrire la forme, fonction, expliquer le fonctionnement		
Déroulement, démarche		
	Mise en situation	Présentation du thème de la séance, conversation
	Déroulement Consignes	Distribution de polycopiés
		Demander aux étudiants de lire et d'identifier les différentes descriptions
		Leur demander de relever les mots servant à décrire
	Trace écrite	polycopiés
	Evaluation	Exercices : textes lacunaires, phrases à compléter par les mots manquants

7. Conclusion

Avec l'intérêt naissant pour les langues de spécialité en Algérie, les bases théoriques des langues de spécialités deviennent le premier souci des enseignants et des didacticiens, parce que ces bases déterminent le cadre, le centre d'intérêt, les programmes et curricula ainsi que les textes à élaborer. Alors, cet enseignement devrait insister sur l'amélioration de l'apprentissage et les compétences linguistiques dans les disciplines concernées. Une approche appropriée de cet enseignement est un pont entre l'enseignement général et celui spécialisé de ces langues. Pour mener à bien cette tâche l'analyse linguistique du discours

(AD) est une issue didactique considérée généralement comme porteuse de bien des possibilités. Toutefois, pour qu'elle tienne ses promesses, elle devrait être repensée et réexaminée en vue de son application pratique en classe de langue. Les enseignants de FOS, en temps que concepteurs de cours, jouent un rôle plus important que celui d'un professeur de langue ou celui de la spécialité.

En proposant des supports de cours en langue de spécialité selon la démarche FOS[1] proposée par Mangiante et Parpette (2004), pour enseigner le français de la physique dans notre cas, nous visons à créer un intérêt chez les apprenants et les aider à acquérir des compétences linguistiques et discursives.

Notre démarche en tant qu'enseignant de langue, tout en évitant l'écueil d'enseigner la discipline, consiste à dégager des stratégies pour un enseignement d'une langue naturelle qui rend compte techniquement de connaissances spécialisées (Lerat, P. 1995 :21). Dégager des stratégies engage une approche et des matériels pédagogiques en fonction des raisons de ce public bien spécifique, dont l'objectif est de communiquer à l'aide de la langue naturelle dans les domaines de la science et comprendre et interagir avec des discours scientifiques et techniques.

En conclusion, le FOS, s'installe sur un terrain vierge ce qui devrait, normalement, encourager l'enseignant à être inventif afin de trouver des solutions à des situations particulières, et pour cela à sortir de sa sphère pour entrer en contact avec les acteurs d'autres disciplines. Il doit réactiver, à sa manière, une certaine forme d'interdisciplinarité. Il faut que l'enseignant de FLE se familiarise avec la discipline de l'étudiant pour que les inquiétudes se dissipent.

Références

[1] BAILLY, D. (1998). *Didactique de l'Anglais (2) La mise en œuvre pédagogique*. Paris : Nathan.

[2] BARRE de Miniac c. & **REUTER**, Y. (2000). Apprendre à écrire dans les différentes disciplines au collège. *La lettre de la DFLM (26)*, 18 – 23.

[3] CAVALLA, C. (2007). Réflexion pour l'aide à l'écrit universitaire auprès des étudiants étrangers entrant en Master et Doctorat. *L'accueil des étudiants étrangers dans les universités francophones*, GOES et MANGIANTE (Eds.), Arras, Artois Presses Université, 37-48.

[4] COSTE, D. (2000). Le déclin des méthodologies : Fin de siècle ou ère nouvelle ? *Une didactique nouvelle. Mélange (25),* CRAPEL.

[5] CUQ, J-P. (2004). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. ASDIFLE.

[6] ELIMAM, A. (2004), Les langues naturelles se plient-elles à l'approche curriculaire ? *Des langues*. Les cahiers SLADD, ENSET Oran (2004).

[7] ELIMAM, A. (2004). L2 cherche L1 pour apprentissage…et plus si affinités. *Des langues. Les cahiers du* SLADD, ENSET Oran.

[8] FRANÇOIS, C. (2002). Le *Coaching.* Ed. De Vecchi.

[9] GALISSON, R & COSTE, D. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette.

[10] LERAT, P. (1995), Les *langues spécialisées*. Paris, PUF.

[11] MANGIANTE, J-M & PARPETTE, CH. (2004). *Le Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Paris : Hachette.

[1] Un FOS académique selon les dires de ces mêmes auteurs.

[12] MOSTEFAOUI, A., (2006). Analyse du discours de la physique et proposition de supports de cours en français de la physique 3ème année. Magister soutenue en sept. 2006 à Oran.

[13] ONURSAL, I. (2005). *Les apports de la linguistique à l'enseignement du FLE et l'enseignement de la linguistique*. Ankara : Université de Hacettepe Institut des Sciences Sociales Département de l'Enseignement de la Langue Française (Thèse de doctorat), 162.

[14] RASTIER, F. (1991). *L'analyse linguistique des textes d'experts*. Génie Logiciel 23, 16-23.

[15] REZEAU, J. (2002). Médiatisation et médiation pédagogique dans un environnement multimédia : le cas de l'apprentissage de l'anglais en histoire de l'art à l'université. Université Victor Segalen, Bordeaux 2. France.

[16] SWALES, J.M. (1990) *Genre Analysis: English in academic and research settings*. Cambridge : Cambridge University Press.

[17] TRIMBLE, L. (1985). Teaching English for Science and Technology: a discourse approach. Cambridge University press.